

Murmure sa plainte sacrée,
 Sous le rocher de Céladon.
 Si je ne devais plus te revoir, je mourrais,
 Mon doux pays, doux pays de Forez.

L'enchanteresse Mélusine
 Prit un de tes fils pour mari (1),
 Et la sainte Vierge est cousine
 De tes fiers sires de Lévi (2).
 Tes comtes, près de l'oriflamme,
 Vaillamment portaient leurs écus.
 A Brignais, l'un d'eux rendait l'âme,
 Pour te sauver des Tard-venus (3).
 Si je ne devais plus te revoir, je mourrais,
 Mon doux pays, doux pays de Forez.

Auprès d'eux flottaient les bannières
 De nombreux et hardis vassaux.
 Le temps a brisé les plus fières,
 Comme le vent les arbrisseaux.
 Il nous reste, avec leur mémoire,
 Les Armes que Dieu leur donna.

(1) D'après les vieilles chroniques, la fée Mélusine épousa Raymondin de Forez, l'un des fils de Guy I^{er}.

(2) La légende affirme qu'un sire de Lévis, passant devant l'image de la sainte Vierge, aurait ôté son chapeau en disant : *Bonjour, cousine !* La sainte Vierge aurait rendu le salut en répondant : *Bonjour, cousin.*

La sainte Vierge appartenait, comme on sait, à la tribu de Lévi.

(3) Louis I^{er}, comte de Forez, fut tué à la bataille de Brignais, livrée aux bandes de routiers, qui prirent le surnom de Tard-venus, à cause de leur entrée tardive en campagne, juste au moment où le traité de Pressigny venait d'être signé.